

ELISABETH ROUDINESCO

2012-2013

Questions historiographiques: biographies et biographes, construction d'une histoire savante, facettes du révisionnisme.

20 novembre 2012
4 décembre
8 et 22 janvier 2013
5, 19 et 26 février
19 et 26 mars
2, 9 et 21 avril
14 et 21 mai

18h - 20h

45 rue d'Ulm
75005 Paris

Salle Cavaillès

Séminaire d'histoire de la psychanalyse GHSS-Paris VII, ENS (Département d'histoire, Pr. Gilles Pécout)

Freud refusait le principe d'une biographie et, pour dérouter ses biographes futurs, il avait tendance à faire disparaître ses papiers et sa correspondance. Néanmoins, malgré ses proclamations, il fut attentif à ce qui s'écrivait sur lui. Aussi eut-il à cœur de corriger scrupuleusement toutes les erreurs écrites sur lui de son vivant dans les premières biographies. Après la Deuxième guerre mondiale, c'est à Ernest Jones, son disciple anglais, que revint la tâche d'écrire la première grande biographie de Freud. Nous étudierons de quelle manière travaillait Jones, à partir d'archives inédites à l'époque, ce qu'il avait choisi de dire ou de ne pas dire et surtout comment se posait pour lui la question légale : avait-il le droit de tout dire, alors que de nombreux protagonistes

étaient encore en vie?

Nous examinerons ensuite la constitution d'une historiographie savante en partant de l'ouvrage majeur de d'Henri Ellenberger, *Histoire de la découverte de l'inconscient* (1970), qui rompt avec le modèle biographique - officiel ou dissident - pour replacer la découverte freudienne dans la longue durée d'une histoire des théories de l'inconscient et des thérapies de l'âme. Nous analyserons la manière dont la thématique «Vienne fin de siècle», inaugurée par Carl Schorske, transforme également, pendant la même période, le regard que l'on portait autrefois sur Freud et sur son premier cercle : d'une part dans leurs relations avec leur judéité et, de l'autre, dans leur rapport ambivalent avec l'environnement

culturel qui marqua tant les débuts de la psychanalyse.

On abordera enfin la question de l'historiographie révisionniste qui, à partir des années 1990, se déploie aux Etats-Unis en plusieurs courants, centrés sur la «haine» ou le «dénigrement» de Freud (*Freud-bashing*) ainsi que sur le déni de l'existence de la psychanalyse comme approche rationnelle de la subjectivité humaine. Nous montrerons que ces différents courants, qu'ils émanent du scientisme apolitique, de l'anti-universalisme ou d'une idéologie complotiste, ont pour point commun de réduire la subjectivité humaine à une somme comportementale ou à un héritage ethno-biologique.